

# René DEBANTERLÉ

Rocourt 06/02/1958 - Liège 05/07/1991

## biographie développée

Table de matière :

Formation	pg 2
I - René Debanterlé – ARTISTE	pg 2 à 7
II - René Debanterlé - HISTORIEN D'ART, CRITIQUE D'ART, PROFESSEUR....	pg 8 à 22
Hommages	pg 23-24

1958 (06/02) Naissance de René, François, Jean, Marie Debanterlé, fils de François Debanterlé, monteur électricien et de Camille Ruggieri, aide-comptable. Une soeur.

## Formation :

1970 (27/06) Diplôme de l'enseignement primaire catholique (Institut Saint-Remi) (97%)

À 13 ans, René aurait fait un fugue, pour aller vivre dans une communauté post '68 près de Dinant, garder les moutons. Il sera récupéré par la police. (témoignage Luc Bréeur)

1973 (30/06) Certificat d'enseignement secondaire inférieur (École moyenne communale de la rue Jonfosse) (résultat non spécifié)

Depuis 1973, dessin, peinture et gravure (plus rarement sculpture et tapisserie)

1977 Diplôme d'enseignement artistique secondaire supérieur, section formation artistique générale de l'Académie des Beaux-Arts de Liège (Premier prix; 84,5 %)

**Guy Vandeloise** lui sert de père spirituel (témoignage Luc Bréeur)

### **1977-1982 Études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université de Liège.**

07/07/78 Réussit sa première candidature avec distinction.

(19/06/79 Réussit sa seconde candidature avec distinction.

(26/06/80 Réussit sa première licence avec distinction

(30/09/82. Diplôme de licencié en histoire de l'art et archéologie. (Directeur de mémoire: Philippe Minguet).

*D'une approche philosophique de l'art à la présence de l'œuvre. Guy Vandeloise: peinture et sculpture.*

(Distinction).

Durant ces études, poursuite des cours de gravure (1980-81) puis de peinture et de tapisserie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège (cours du soir) et des cours de sémiologie, théorie de la couleur et du nombre d'or (cours du jour)

"Je soussigné Georges Polus, Directeur de l'Académie certifie que Mr Debanterlé a suivi régulièrement et réussi avec fruit une année (1980-1981) du cours de gravure." (attestation datée du 21/09/1982; archives Debanterlé)

### **(30/03/83) Diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en initiation esthétique et histoire de l'art** (avec grande distinction)

\* Les deux leçons données portaient sur l'Art Mycénien et sur Marcel Duchamp.

### **(05/07/85. Certificat d'études complémentaires en Histoire des Religions de l'Université de Liège** (Grande Distinction)

Il aimait beaucoup son professeur, Mr Massot.

1976

Sculptures en plein air sur le terrain des anciennes usines de la rue Vivegnis (Liège)

1977

Groupe d'animation pour l'art dans la rue (actions dans la ville)

"Création d'objets signifiant l'incongruité de l'espace urbain", pour exemple: tracer une ligne bleue, lumineuse en pleine nuit. (Anne Thiry)

Atelier, rue de l'Agneau avec Luc Boulanger et Luc Tamar Parada et Walter [?]

1978

Musique (bruitages) d'une vidéo d'art: "Le Mur" de Laura Tamar Parada (production RTBF)

1981

Affiche pour l'International Union for Scientific Study of Population

1982

(25/11-14/12) Seraing, Centre Culturel: Angeli, Bianchini, Couturier, Debanterlé, Tambour, Vandresse.

\* Avec

1. L'homme et le temple (2 x 5.000)

2. Première salle du château (n<sup>os</sup> 10 à 16 de Sacré-Profane)

(17/12-05/01) Liège, Galerie L'A La Marelle

André Carl, Angeli M., Bertoni Y., Bianchini G., Collin-Piérard, Couturier M., Cuvelier W., Daniels C., Debanterlé R., Denée M., De Mévius M., Frédérique Anne, Hubert P., Libert M., Lizène J., Mauri Fabio, Mercier P., Mottard N.-J., Ransonnet J.-P., Rosenthal S., Rousseff J., Rulmont M., Spiroux, Symul J.-J., Tambour D., Thunissen M.-A., Vandeloise G., Vandresse C., Villers B., Wuidar L.

- in cat. Rétrospective Galerie L'A, 1986, p.73.

" La Galerie, qui existait déjà depuis deux ans, voulait ouvrir ses portes à des expositions collectives sous forme de «confrontations», c'est-à-dire permettre à des artistes, indépendamment de leur orientation, de leur technique, de retrouver d'autres créateurs dans l'expression plastique d'un thème donné.

Celui de la marelle fut choisi en fonction de la qualité universelle de ce jeu.

Les possibilités formelles étaient innombrables, étant donné les implications symboliques, l'impact des souvenirs d'enfance, l'aspect spatial de la marelle.

Bref, il s'agissait d'un sujet idéal parce qu'il permettait de déployer tout un univers personnel à partir d'une forme somme toute simple.

Le choix des techniques fut laissé aux artistes. Seules les dimensions maximales étaient fixées."

1984

(30/03-18/04) Liège, Galerie L'A .Le Lieu en projet

M. Antaki, G. Bianchini, M. Boulanger, P. Claes, J. Clareboudt, W. Cuvelier, R. Debanterlé, G. Defawes/A. De Grave, Y. Delhez, K. Deprez, R. Frei, C. Hunziker, M. Garzaniti/P. Hebbelinck/ J.-C; Salemi, J. Gillet, K. Goris, P. Kroll, C. Lacroix, M. Moffarts, N.-J. Mottard, J.-P. Ransonnet, P. Robberecht/H. Daem, J. Rousseff, L. Ruggeri, F. Soccol, G. Vandeloise, J. Van Geluwe, J. Van Look, D. Van Severen, L. Wuidar

Illustration au catalogue: "Les portes seraient murs ouverts sur le possible" et "Les ponts seraient vide franchi (l'homme affranchi de sa peur du vide)"

Il écrit la notice pour *Luigi Ruggeri*

" En premier lieu, c'est le jeu du paravent; il n'y a rien que du sable et du vent, un mètre ne diffère pas de l'autre, ... un paravent et voilà changés le destin de l'air et le sort de quelques kilos de sable.

Utilisable cette révolte contre *le vent ça ne vous regarde pas* a fait un lieu.

Mais quand un lieu existe-t-il?

Certainement, comme tout, quand on le nomme, même s'il semble apparaître avant: quand on le pense, qu'on le sait être. (...)

Ne dit-on pas *non-lieu*, précisément, pour suspendre un prononcé?

C'est souvent l'une des dimensions du lieu, l'une de ses composantes qui le révèle: l'horizontalité de la mer ou le son des espaces de Boulanger et pour René Debanterlé, c'est le reflet du pont qui le fait être un pont et tout à la fois plus. Il semble bien qu'il existe un statut très précis de *Lieu* si l'on mesure combien l'expression *en lieu et place de* dénonce la non-synonymie des termes. En somme il n'y a pas de lieu sans Raison (...).

(...) Cherchons la limite entre le projet de Lieu et le lieu de projets, comparons la démesure du bâtiment-ville de Ruggeri et l'essence de la maison pliable d'Antaki. Demandons-nous tantôt si l'irréalisme, ce n'est pas simplement l'incommunicable et tantôt si la valeur d'un projet ne réside pas toute entière dans son destin de ne jamais être réalisé. Car parfois c'est trop tard, c'est fait! "

(Pierre Kroll Texte d'introduction au catalogue)

(29/04-27/05) Liège, Ancien Cirque d'Hiver. Treize interventions dans le lieu

Co-organise et participe à l'exposition

Comité organisateur: M. Angeli, J. Collin, R. Debanterlé, P. Piérart, C. Vandresse

Participants: Marc Angeli, Michel Boulanger, Jocelyne Collin, Michel Couturier, René Debanterlé, Laurent Jacob, Michel Moffarts, Pol Piérart, Juliette Rousseff, Marc Rulmont, Jean Spiroux-Mathieu, Laura Tamar Parada, Cécile Vandresse

Catalogue: Textes d'introduction Marie-Anne Thunissen et René Debanterlé (*Historique du Cirque des Variétés*)

" (...) Les «interventions dans un lieu» sont donc des actes désintéressés, sans espoir de survie. Elles ne peuvent, en effet, dans la plupart des cas, être transportées sans perdre leur signification. Souvent la seule trace qu'il en reste est une photographie ou un projet, mentionnés ou non dans un catalogue.

Qu'ils prennent en considération l'entièreté ou une partie du bâtiment qui leur est proposé, les artistes vont marquer leur territoire.

Que l'homme dialogue avec le lieu ou qu'il l'utilise, l'oeuvre est projection d'une image ou d'une structure individuelle sur la totalité ou sur un élément de ce lieu, reconnu ou non comme étant une correspondance, une adéquation à cette image ou cette structure intérieure.

La création tente ici de s'approprier un espace choisi par l'action qu'on exerce sur lui en lui donnant l'empreinte de sa singularité. Mais on considère comme siennes les particularités de ce lieu.

Dans cette architecture dépossédée d'elle-même, quelques individus se penchent sur son histoire (ou sur la leur), sur son centre ou sur sa marge, pour concilier - un moment - la rationalité des structures élémentaires du bâtiment avec la nature de leur état d'homme. "

(Marie-Anne Thunissen Texte d'introduction au catalogue)

Oeuvre de René Debanterlé illustrée au catalogue: "Le plan du local"

"Tout édifice, tout lieu enseigne ("édifie"). Il y a une nécessité ontologique de l'espace, nécessité qui semble hors durée quand le lieu se fait immeuble ("ce qui ne bouge pas") ou demeure ("ce qui reste").

Les strates circulaires de l'ancien manège de Liège, avec leur enceinte périphérique et leur couronne rayonnante, me semblaient pouvoir incarner éventuellement (et évidemment) l'idée de monde, aussi ai-je tâché de confronter à cette image belle totalité un espace autre, excentrique, comme figure du moment de transit entre le même et l'autre ... "

(René Debanterlé Texte au catalogue)

"(...) 13 artistes investissent ce magnifique édifice posé au pied des escaliers du Thier de la Fontaine. Un saut bien périlleux qui n'admet pas de se laisser manger par un tel lieu, ni de l'étouffer.

À cet exercice, plusieurs se sont brisé le coup, parce qu'ils l'avaient trop gros ou qu'ils n'ont pas voulu jouer le jeu, profitant seulement d'une possibilité d'exposer.

Mais la majorité mérite tous nos applaudissements. M. Moffarts transperce quatre étapes d'un trapèze qui voudrait libérer l'espace saucissonné. René Debanterlé jongle avec les ombres et les mystères d'un lieu clos où les objets et les regards prennent d'autres dimensions. Michel Couturier donne de l'oxygène au vieux bâtiment en ouvrant sa fenêtre. D'autres encore fixent les rayons du soleil sur le sol, les dispersent ou exploitent le vieillissement des matériaux." (Patrick Corillon in La Cité, 30/04/1984)

" [Le Cirque d'Hiver était triste et terne] (...)

Le Cirque d'Hiver crécelle. Des mains sont venues toucher les fenêtres exposées aux soleils [sic] et aux ombres. Des mains ont tracé un enclos blanc, ont caressé les vitres pour leur donner des baisers de couleurs. Et le soleil projette des ombres rouges, bleues, jaunes et mauves qui viennent tacher le blanc pour s'y marier. Des mains ont senti des rondeurs. Dans le noir, des néons primaires diamétrisent le blanc, le gris, le noir. Géographie des couleurs serties des points cardinaux noirs et gris. Des mains ont charbonné des silhouettes frêles. D'autres s'éclipsèrent en quart de lune et d'ombre. D'autres touchèrent au bleu, à l'orange ou posèrent des cuivres singuliers dans leur mouvement. Au bord de la verrière, des prismes d'arc-en-ciel projettent leur lumière sur des rectangles d'or. Ailleurs une brèche incolore ouvre sur une pièce, une fenêtre grise où ne brillent que le vert et l'orange de quelques fruits.

D'autres mains encore ont déposé des fragments d'images marbrées dans une pièce vide. Et chaque fragment devient image. Un funambule a plombé les cordes d'un trapèze à travers tous les étages. Souvenirs d'un cirque. Une main a fouillé la forêt, a palpé une fissure pour modeler une géante.

Le Cirque d'Hiver était gris et muet. Y vinrent treize silences pour rendre un peu de souffle. Le vide c'est aussi une architecture qu'il convient de combler lentement. Treize artistes ont rendu un fragment de coeur à cet édifice abandonné. Il est urgent d'apporter un peu de son sang à cette initiative, à cet endroit qui, jadis, battait comme mille tambours. La visite de ce lieu doit se faire dans la plus grande attention. Les gens ne savent pas lire et il se pourrait que certaines interventions passent inaperçues ou que certaines lézardes passent pour une intervention. Ce n'est pas un défaut, c'est un appel aux yeux ouverts." (Joseph Orban in La Meuse/Affiches, 22/05/1984)

"C'est une tendance courue des artistes actuels d'ainsi s'adresser au-delà du chevalet, à un environnement choisi, clos ou non. C'est évidemment une libération par rapport aux contraintes habituelles, mais c'est aussi une gageure qui comporte une réflexion préalable généralement longue et, par là, difficile. Il faut entendre aussi que les 13 protagonistes de l'aventure sont le plus souvent jeunes, c'est-à-dire à la fois dépourvus de préjugés et de liens fermes avec des options esthétiques définitives et confrontés à des problèmes de cette dimension pour la première fois. De là qu'en effet, l'aventure se transforme immédiatement en expérience et que c'est ainsi qu'il faut voir cette manifestation spatiale et éphémère. Un «projet» en quelque sorte...

Ces 13 artistes font, par ailleurs, partie de la relève marquante qui se manifeste dans les arts belges depuis quelques années, avec une impétuosité inédite. Quatre professeurs à l'académie: Michel Boulanger, Marc Angeli, Juliette Rousseff et René Debanterlé, celui-ci historien d'art, ce qui dit de la multiplicité des disciplines mobilisées. Puis: (... liste des autres participants), la plupart qui font partie des exposants de la galerie liégeoise «l'A» et, pour certains, que l'on vit à Bruxelles dans l'exposition «Parcours» de la Maison des Artistes.

Soit un évènement bien vivant et un initiative qui ne l'est pas moins, dans le sens des actuels questionnements de l'art sur lui-même et sur ceux qui le font..." (Jacques Meuris in La Libre Belgique, 18/05/1984)

"Le lieu des 13 installations liégeoises est tout à fait inédit: il s'agit d'un ancien manège du 19<sup>e</sup> siècle transformé au début de siècle en Cirque de Variétés.

Dans cet étrange bâtiment cylindrique, découpé en quatre niveaux, les interventions des artistes valent surtout par leur discrétion et leur insertion dans les vestiges de cette architecture dont la décoration d'époque devait être rutilante. Une carcasse d béton accueille treize intervenants d'horizon assez différents, dont certains restent parfois en retrait de ce que cet espace permet, alors que d'autres se démarquent par de gigantesques graffitis ou jeux de couleurs assez superficiels. Rares sont ceux qui ont pris en compte l'espace féérique du lieu ou son naturel puits de lumière, à l'exception de Michel Moffarts dont le trapèze imaginaire est superbe." (B. Marcelis in Art Press n° 83, juil./août 1984, p. 60)

1986

Sigle pour l'asbl Area

1987

Couverture pour la revue "La Wallonie Dialectale"

1990

**(13/01-10/02) LIEGE, GALERIE L'A: René Debanterlé, peintures**

Ces quelques lignes ont pour objet de te signifier notre jugement quant à ton exposition (que nous aimons). Sois indulgent car tu nous a peu parlé de ton travail, en définitive (et ce n'est que notre avis)

Du corps, tu représentes les extrémités visibles qui sont les instruments d'une communication agissant au delà ou en deçà du langage parlé (les signes). Comme la peinture. Il s'en dégage une présence très forte de tes travaux et ce, en dehors de toute sentimentalité. Le côté volontairement "tenu" de l'accrochage renforce encore ce fait. L'absence de traits sur les visages renvoie à une notion plus fondamentale du PORTE-TRAITS et universalise la représentation de l'homme. Dans ce sens, on sent un lien d'harmonie à travers l'exposition. Selon nous, résultant de tout cela, il y a une mise en lumière du paradoxe de la pérennité et de l'éphémère de l'humain.

Nous apprécions ton approche qui nous apparaît comme une des plus originale, dans le premier sens du terme, parmi ce que nous avons vu ces derniers temps.

(...) Lettre de Pol Piérart et Jocelyn Collin, 14/01/90, Archives René Debanterlé

"Suite à une rupture avec l'abstraction, c'est à une figuration à la fois inattendue et interpellante que nous convie René Debanterlé à l'occasion de son exposition personnelle à la galerie l'A de Liège. Les différentes parties du corps envisagées dans ces peintures de petit format relèvent du schème tout en laissant passer une vibration émotionnelle pleine de tension. Ainsi les mains évoquent la notion de création et l'interrogation qui en découle mais elles peuvent également être comme un autoportrait. Le tout nous est livré dans un accrochage bien sensible."

Claude Lorent in Art et Culture, mars 1990

(...) Après avoir achevé une licence en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Liège, René a obtenu un certificat en histoire des religions.

Mais sa personnalité ne pouvait se satisfaire de la pratique de l'histoire de l'art seule: René fut aussi écrivain et peintre. Les portraits qu'il a peints sont habités par une humanité sereine qui n'est pas sans évoquer certaines oeuvres trouvées à Fayoum: chacun de ces portraits est le fruit d'une longue méditation et du travail d'un artiste cruellement exigeant.

Le peintre a été pour lui-même un censeur implacable, car il était capital que la forme de ses oeuvres n'altère en rien leur âme.

Tous ces portraits sont un hymne à l'amitié et à la vie.

Critique d'art actif, René s'est engagé pleinement et courageusement dans l'organisation de manifestations d'art contemporain. (...)

Maurice Lorenzi in Art et Fact/10, Liège 1991, p.111

1991

(05/07) Décès de René Debanterlé, à l'âge de 33 ans.

2004

**(19/11-09/01/2005) /Liège, MAMAC : René Debanterlé. Peintures – Dessins de 1986 à 1991.**

**Catalogue illustré, édité par l'Association René Debanterlé et Yellow Now, novembre 2004**

Avant-propos : Michèle Arnold, Jocelyne Collin, Pol Pierart, Cécile Vandresse.

Texte : Marie Anne Thunissen

*(...) Ne pas défendre une oeuvre, ne pas la préserver même - faute d'inventaire, d'histoire ou de respect seulement - revient à en accepter, sinon vouloir, l'oubli, donc la mort.*

*C'est là une figure du «fascisme ordinaire». Tout artiste - chaque homme d'ailleurs - est à lui seul «espèce en voie de disparition», aussi précieux que ces ultimes baleines du grand Nord (d'un même chant menacé).*

*Mais qui a encore égard à l'unicité de ces valeurs quiètes, au monde des performances et compétition, dont certain sport est aujourd'hui l'emblème prégnant ?*

(René Debanterlé dans le bulletin de la Fondation André Renard (F.A.R.), n°153, Liège, sept.-oct. 85)

*Tant d'histoires humaines, tant de vies, pour si peu d'attention.*

(René Debanterlé in F.A.R., n°156-157, mars-avril 86, p.78)

*Nul ne consigne sa mémoire (le processus mnémorique); tout au plus désigne-t-on l'évènementiel dont celle-ci procède, son matériau qualifié. On n'écrit jamais que ses mémoires, un discontinu effrité que le langage s'efforce de lier, selon ses modalités propres. L'honnêteté (la conscience) dans l'énoncé d'un souvenir réside ainsi dans la prise en charge de ses ambitions (dire le passé du réel) et de ses limites (le dire depuis soi). Elle consiste, en somme, dans la reconnaissance de l'humaine dimension fondatrice que recèle toute réminiscence.*

(René Debanterlé in F.A.R., n°146-147, nov.-déc. 84)

*Du monde, chacun prélève seulement quelques aspects dont il vivra jusqu'au dernier jour. Peu importe la profondeur - ou la réalité - de ces aspects retenus par l'être fini que nous sommes; l'essentiel tient à ce que nous en ferons dans le présent de notre existence, à ce que nous en donnerons aux autres aussi.*

(René Debanterlé in Feuillet de la Fnac, Rencontres, 1988)

## 1980

Critique d'art permanent au BULLETIN DE LA FONDATION ANDRÉ RENARD (F.A.R.); pour gagner sa vie, introduit par Jean-Pierre Ransonnet.

mai-juin, F.A.R. n°108:

*Raoul Dufy* (Lg, Salle St-Georges)

*Le musée d'Art wallon*

*American Pop Art* (Lg, Mam)

août-septembre, F.A.R. n°109:

*Belgique/Pays-Bas: convergences et parallèles dans l'art depuis 1945* (Brux., P.B.A.)

*Art contemporain dans les collections privées liégeoises* (Lg, Mam)

*Kunst in Europa na '68* (Gand, Abbaye St Pierre et Musée d'art moderne)

*Jo Delahaut* (Lg, Salle St-Georges)

octobre, F.A.R. n°110:

*Quelques artistes liégeois* (Lg, Mam en collaboration avec l'Apiaw)

*Masques de théâtre réalisés et/ou présentés par Martine Libert* (Lg, Centre culturel d'Outremeuse)

*Bruegel, une dynastie de peintres* (Brux., P.B.A.)

*Van Gogh en Belgique* (Mons, Musée des B.A.)

*Modigliani* (Lg, Salle St-Georges)

Guide à l'exposition "Modigliani" (18/10-14/12) du Musée Saint-Georges de Liège.

décembre, F.A.R. n°112:

*Art et Société, 1848-1914* (Charleroi, P.B.A.)

*Vie de femmes, 1830-1980* (Brux., B.B.L.)

## 1980-81

Rejoint les organisateurs de la Galerie L'A

"Entre temps, des amis se sont joints à nous, sans lesquels nous n'aurions pu continuer: René Debanterlé, Marie Anne Thunissen (qu'il rencontre à l'Université et avec qui il noue une relation d'amitié) puis Jean-Jacques Symul ont remplacé Marie-Henriette Nassogne et Léon Wuidar pris par leurs activités.

La relation intellectuelle avec Marie Anne Thunissen était tellement forte qu'elle est sans doute la seule à avoir compris le roman. (témoignage Luc Bréeur)

En 1981, la Galerie L'A s'installe au 10 de la rue Trappé et inaugure ses nouveaux locaux avec une exposition de Dan Van Severen."

(J.-P. Ransonnet dans son texte d'introduction au catalogue de l'exposition La Galerie L'A, Lg, Musée d'Art moderne, 21/02-06/04)

## 1981

Affiche pour l'International Union for Scientific Study of Population

janv.-fév., F.A.R. n°113:

*Les Réalismes entre révolution et réaction, 1919-1939* (Paris, Centre G. Pompidou)

*Un phénomène récent: le mécénat d'entreprise*

*Art Nouveau en Belgique* (Brux., P.B.A.)



mars-mai, F.A.R. n°114:

*Georges Vantongerloo* (Brux., M.R.B.A.)

*August Sander* (Lg, Les Chiroux)

*Albert Marquet* (Charleroi, P.B.A.)

## 1982

30/09/82. Diplôme de licencié en histoire de l'art et archéologie.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade scientifique de licencié en Histoire de l'Art et Archéologie (Distinction). Université de Liège. Directeur de mémoire: Philippe Minguet.

*D'une approche philosophique de l'art à la présence de l'œuvre. Guy Vandeloise: peinture et sculpture.*

Quand il propose son sujet, celui-ci lui sera refusé en un premier temps; mais trouvant un parrain en Pierre Colmant, il est finalement accepté.

Lors de sa défense de mémoire, Stiennon se lève et lui dit: vous pouvez repasser en seconde session.

René représente exactement le même mémoire, Stiennon se lève... mais Colman prend sa défense.

(témoignage Luc Bréeur)

"À une époque où s'opère un éclatement des structures inhérentes à l'homme et à son monde, il a paru intéressant - sinon urgent - de s'interroger sur le sens possible de la pratique artistique actuelle, hors de toute illusion formaliste confondant nouveauté et invention,

Ce sens, cette «philosophie», ne pouvait s'élever depuis une théorie à priori où se courait le risque de manquer le FAIT de l'acte et de sa matière, c'est-à-dire précisément la qualité irréductible de l'expérience créatrice. La présence de l'œuvre - en son caractère tangible, physique et mental - était ici revendiquée. Encore fallait-il qu'elle se révèle authentique.

L'approche des productions de Guy Vandeloise a justifié amplement notre investigation.

Multiplés et riches dans leurs formes, visant la parfaite adéquation au propos par leur exactitude plastique, ces peintures et sculptures manifestent une pensée claire du monde. La dialectique du sujet et de son autre y trouve une résolution intégrée par la distanciation du plan de l'ego et le rendu objectif de la réalité, fruit d'une méditation sur l'image de l'humain et de l'objet, sur le phénomène de représentation.

Dans ce mouvement de conciliation, de dépassement des contraires, la nature touche à l'écrit. En retour, le mot - verbe et nom - ouvre un paysage intérieur.

Il régira bientôt l'ordonnance de l'œuvre entier en une synthèse où l'évidence devient rébus, c'est-à-dire lourde d'un sens scripté, celui dont l'être nous est donné.

(in Art et Fact, n°2, Liège, 1983)

(09/02/1982)

Monsieur le Ministre,

C'est en tant qu'homme, croyant et artiste que je me permets de vous écrire afin de solliciter une exemption de tout service militaire, autrement dit le statut d'objecteur de conscience. Cette demande se fonde sur une exigence morale intérieure visant à conserver une intégrité à laquelle je m'efforce au cours de mon existence quotidienne, dont mon art cherche à être le reflet et ma foi le support constant. Il ne s'agit pas à priori de critiquer un «système» politique quel qu'il soit mais bien plutôt éviter toutes formes de violence ou d'agression sur d'autrui. Rien ne me semble, en effet, justifier le meurtre d'un homme et ce pour plusieurs raisons qui me sont certitude [sic]. La plus essentielle d ces certitudes relève de mon attachement, de mon adhésion totale à la philosophie Zen (et à certains courants apparentés qu'il ne m'appartient pas ici de détailler) c'est-à-dire à une attitude refusant tout choix qui pourrait limiter l'univers en le déterminant trop. Le monde est vu, dans cette perspective, comme entièrement compris dans chacune de ses «parcelles»: tout est dans tout. Par là, tuer un être revient à amputer le monde de lui-même, d'une part de lui dont on ne pourra jamais dire ce que réellement elle nous offrait d'irréductiblement unique. Tuer, c'est également se détruire soi-même, en propre, en ceci l'autre, autant que je le puis dire mon autre, est encore moi et que, le supprimant, je me ferme à moi-même une porte possible sur la Vérité. C'est dire si toute forme de violence est, pour moi, par essence négative et ne peut, en aucun cas, apporter une solution pensée à quelque problème que ce soit.

Plus intimement peut-être, mon refus de toute participation de près ou de loin, au corps militaire, veut sauver ma conscience, la maintenir dans la voie qu'elle s'est tracé et en dehors de laquelle elle se perdrait irrémédiablement. Je ne puis concevoir mon existence, même passagère, à l'armée sans nier profondément ce que je cherche à être. Comment, dès lors, pourrai-je vivre encore, me sachant en pleine contradiction avec moi-même ? Comment peindre encore ?, car - sans entrer ici dans des détails inutiles - je conçois mon art comme le signe d'une philosophie du respect de tout ce qui existe, de tout ce qui est, l'univers entier était la trace de Dieu, émanation d'un seul et même Principe. Mon refus du service militaire n'est donc nullement superficiel mais procède bien plutôt de la raison même de mon existence dont le but ultime est de réaliser pleinement une spiritualité authentique.

Plus pratiquement, la scène politique actuelle me semble de tout côté pervertie et inutile si bien que, en cas d conflit, aucun parti, aucune patrie même n'aurait mon assentiment quelles que soient les motivations avancées. Il s'agira toujours d'un jeu où je ne veux absolument pas être impliqué, fusse pour me défendre moi-même. Par ailleurs, l'efficacité de toute forme d'armée me semble nulle et vaine: la violence n'a jamais engendré qu'elle-même et ne saurait en aucun cas instaurer une société viable, civilisée. L'accumulation continuelle du matériel militaire prouve à souhait que, tant que l'on ne pose pas définitivement l'alternative d'une paix véritable et générale, l'escalade de l'agression perdurera, retardant chaque jour la venue d'un monde enfin humain. Et c'est bien l'humanité qu'en fin de compte j'invoquerai pour justifier cette demande d'exemption de tout service militaire, car cette notion aujourd'hui bafouée est, pour moi, porteuse du plus grand espoir. Seul, l'homme oppose au monde sa liberté de ne pas tuer; seul, il peut instaurer un espace où l'esprit pourra advenir et redonner la sérénité éternelle pour clore le trouble de l'ordre cosmique et entamer une ère nouvelle et durable car basée sur une part authentique, hors de tout mouvement conflictuel. Telles sont les premières raisons de ma demande, raison sur lesquelles je suis bien sûr prêt à m'expliquer plus longuement si nécessaire et dont j'espère que vous accepterez les causes pour donner une suite favorable à cette lettre. " (manuscrit aux archives R.D.; annotation au crayon rouge: «réponse 9/10/82».)

**1983**

**01/01/83-30/06/83. Professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.** (Temporaire, 12h.30/semaine; en secondaire supérieur)

Création des cours théoriques:

- "Relations Art - Architecture - Environnement"
- "Histoire et théorie de la lettre et du chiffre"

**(30/03) Diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en initiation esthétique et histoire de l'art** (avec grande distinction)

\* Les deux leçons données portaient sur l'Art Mycénien et sur Marcel Duchamp.

- Lettre du directeur, Mr Joseph Louis, en date du 27 septembre 1983 (Archives Debanterlé)

Une grande partie de nos étudiants de 3<sup>e</sup> secondaire viennent de réussir les épreuves du jury d'État et je suis persuadé que votre dévouement y est pour beaucoup.

Il m'est particulièrement agréable de vous remercier pour l'excellent travail que vous avez accompli et que, je suis sûr, vous continuerez à accomplir.

janvier: Texte sur *Guy Vandeloise* (en allemand) dans le catalogue Juliette Rouseff/Guy Vandeloise, Köln, Belgisches Haus, 13/01-09/02

juin. *L'A, galerie liégeoise d'art contemporain* in R.C.C. Magazine n°4, Ans, juin 1983, pp.29-31 (republié in *Le Drapeau Rouge*, 11/07/85, p.8)

"L'étouffement de la région wallonne tant au point de vue politique que culturel, est un fait chaque jour plus patent, que seuls tentent de contrer quelques groupes, indépendants des institutions et de la bureaucratie régnautes.

L'asbl «L'A» est un exemple vivant d'une organisation créée en réaction face à l'absence d'initiative des pouvoirs publics et privés dans le domaine des arts plastiques.

Le mépris où les autorités politiques, universitaires et autres tiennent l'art wallon contemporain (voire même

l'ensemble de l'art moderne) est, aujourd'hui, chose admise. Sans doute faut-il y voir l'indice d'un complexe généralisé vis-à-vis des «hauts lieux» culturels bruxellois ou parisiens. Où trouvera-t-on, par exemple, un ouvrage de fond sur nos grands artistes passés et présents ?

Sauf de trop rares exceptions, on chercherait en vain, dans la presse écrite ou parlée, un écho sensé aux manifestations artistiques wallonnes contemporaines.

Après la fermeture ou l'exil des dernières galeries liégeoises d'art contemporain (Apiaw, Yellow Now, Vega, ...), en marge du programme de prestige des musées ou des galeries purement mercantiles, il fallait (au moins) un lieu où puissent s'exprimer les créateurs vivants et ce, sans craindre la confrontation. C'est cet espace alternatif qu'ont voulu créer quelques artistes liégeois, au coeur même de leur ville (au n°10 de la rue Trappé), en toute liberté économique et autre (les principales ressources sont fournies par la vente des cartes de soutien. La simple mention de quelques noms d'exposants témoigne du caractère régional, mais aussi national et international des activités de l'asbl: Jacques Charlier, Jacques Lizène, Nic Jo Mottard, Juliette Rousseff, Jean Jacques Symul, Guy Vandeloise, Cécile Vandresse, ...pour Liège; Werner Cuvelier, Bernd Lohaus, Van Anderlecht, Dan Van Severen, Marthe Wéry, ...pour Gand, Bruxelles, Anvers; Jean Clareboudt, Jean Le Gac, ...pour la France. C'est sur le monde du dialogue, de l'ouverture que doit s'affirmer une spécificité.

La fonction de la galerie L'A est donc importante. Elle est à la fois de reconnaissance, d'encouragement et d'enseignement.

Exposer une oeuvre est en effet bien plus qu'une exhibition élitiste. C'est un test pour le créateur comme pour le spectateur, une manière de communiquer et de se remettre en cause, un processus d'échange éminemment lié au progrès culturel et spirituel où se crée une identité.

La diversité des techniques (peinture, photographies, sculptures, vidéos, environnements, ...), des styles et des propos présentés est le signe d'une volonté de rigueur non dogmatique. Le seul critère étant qu'une expérience profondément vécue s'exprime dans une forme adéquate, en dehors de tout académisme, fût-il d'avant-garde.

On le voit, le point de vue est ici plus proche de l'existence que de l'histoire ou du commerce. À l'instar de Mikel Dufrenne, on pourrait dire que «tant que la révolution est une affaire de pouvoir, l'art n'a pas grand chose à y voir, et s'il s'en mêle, (...) c'est au prix de sa liberté. Mais si la révolution est affaire de vie, l'art est aussitôt concerné; car lui aussi change la vie» (M. Dufrenne, *Art et politique*, Paris, 1974, pp.231-232).

À sa manière, la galerie L'A travaille à ce changement qualitatif en permettant le contact essentiel entre les artistes et les hommes d'une même époque, pour que chacun prenne conscience de son temps, de sa situation, de son être."

octobre: "*Pier*" de Michel Couturier, ajout au catalogue, 2<sup>e</sup> Festival Jeunes Cinéastes, Bruxelles, Goethe Institut, 06-12/10/83

novembre, F.A.R. n°137:

Compte-rendu du livre d'Adelin Guyot et de Patrick Restellini, "*L'Art Nazi*" (éd Complexe)

*Guerres et propagande, ou comment armer les esprits* ( ? )

Jacques Charlier. *Un art stratégique* (Brux., P.B.A.)

*Ouverture du centre d'art contemporain- maison des artistes de la communauté française de Belgique* (03/10)

*Rétrospective José Picon* (Flémalle, La Châtaigneraie)

décembre, F.A.R. n°138:

*La caricature en Wallonie, 1789-1918* (Lg, Musée de la Vie wallonne)

*"On l'appelait Mme Thérèse", photos et textes de Francine Vanberg*, Bruxelles, éd. Contretype

Jean Donnay (Lg, Cabinet des Estampes)

Je vous remercie vivement pour l'envoi de la photocopie de votre critique.

Si je n'étais juge et partie, je dirais qu'elle est très perspicace, sensible, d'une intelligence qui va loin et que c'est parfaitement écrit... c'est tout de même ce que je pense car je suis un faux modeste; de plus le sucre d'orge fait plaisir à tous âge comme l'a dit un personnage très bien.

De toute façon votre témoignage de sympathie me touche et je vous en suis reconnaissant.

P.S.: Comme imprimé, je me permets de vous adresser un petit coin du pays du peintre-graveur

Lettre de Jean Donnay datée du 20 février 1984 (Archives Debanterlé)

## 1984

Objecteur de conscience: animateur permanent de la Galerie L'A

janv.-fév., F.A.R. n° 139:

*L'enfant dans l'art belge de 1800 à nos jours* (Brux., C.G.E.R., 18/11/83-05/02/84)

*600 affiches de paix* (La Louvière, Institut des arts et métiers, 13-28/01)

*Art textile. Dernières acquisitions du Ministère de la Communauté Française, 1979-1982* (Namur, Maison de la Culture, 14-28/01)

*Inauguration du centre culturel de la Communauté française - Le Botanique* (24/01)

mars-avril, F.A.R. n°140-141:

*Armand Rassenfosse. L'oeuvre peint* (Lg, Musée d'Art Wallon)

*Références. Jacques Charlier/Gérard Garouste/Anselm Kiefer/Mimmo Paladino/Kenny Scharf* (Charleroi, P.B.A.)

mai-juin, F.A.R. n°142-143:

*Bauhaus* (Ixelles, Musée, 05/04-09/09)

*Art et Sport* (Mons, Musée des B.A., 23/03-03/06)

*L'Affiche en Wallonie* (Lg, Salle St Georges, 11/05-24/06)

*Le Daily-Bul, 27 ans d'éditions* (Lg, Chiroux, 10/05-02/06)

Texte *Juliette Rousseff, Le grand alphabet « cuivre bleu »* (juillet 1984) en vue de la publication du catalogue *Signes et Écritures* (1985) édité par le Centre d'art contemporain de Bruxelles à l'occasion des expositions, sur ce thème, du 11/10/84 au 25/05/85

[Le texte sur Guy Vandeloise est rédigé par Marie-Anne Thunissen, juillet 1984]

août-sept., F.A.R. n°144:

*Tendances et projets* (Flémalle, C.W.A.C., 16/06-01/07)

*Rétrospective Léopold Plomteux* (Liège, Musée d'Art Moderne, 18/05-01/07)

*À propos de l'exposition: La peinture en Belgique sous le règne du roi Albert* (Namur, Maison de la Culture, 08/06-19/08)

*Portraits de Georges Thiry* (Liège, Musée d'architecture, 12/07-29/08)

*Transparences Lumières* (Bruxelles, Centre Culturel de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, 8/06-14/09)

(24/09-04/10) Voyage aux Usa et au Canada

septembre: *"Trois petites notes sur le temps"* dans le catalogue Art Actuel à Chaudfontaine (06/09-06/10)

nov.-déc., F.A.R. n°146-147:

*La dialectique contre l'exil: «Mémoires» de Jean-Jacques Andrien* [dans la rubrique spectacle, pp.75-76]

*Les premiers abstraits wallons* (Flémalle, C.W.A.C., 06/10-04/11)

*Auguste Mambour* (Lg, Salle Saint-Georges, 22/09-04/11)

( / ) Peintures pour le Festival de la chanson française à Spa (production RTBF)

( ) Coréalisation d'une vidéo d'art: «Dialogue» (production RTC Canal Plus)

Art et Fact n°3, Liège, 1984, pp.117-125: *Fragments. Sur les peintures de Guy Vandeloise.*

"Plutôt qu'au résumé d'un texte antérieur (Mémoire de licence), c'est à une lecture morcelée de l'oeuvre de Guy Vandeloise qu'il m'a semblé préférable - sinon plus honnête - de m'appliquer ici.

Résumer est toujours perdre, concentrer des significations jusqu'à leur terme et ainsi risquer de les rendre univoques.

Morceller une étude (en effriter le discours), entraîne aussi un dommage pour l'homogénéité du sujet abordé, mais sans prétendre condenser une totalité préalable.

Morceler manifeste la perte.

Fragments donc, c'est-à-dire brisure, dispersion, ce qui a pu se recueillir d'un tout démembré en un geste violent, comme le serait peut-être toute critique d'objet." (Introduction)

(J.-Fr. D.: Art et Fact est sorti de presse. De Michel Butor à la calligraphie chinoise in La Libre Belgique-Gazette de Liège, 13/12/84)

"(...) La force, la qualité première de l'écriture de Michel Butor est son accessibilité en première lecture. Ce qui n'est pas le cas de tous les articles publiés dans cette revue.

Par exemple, le texte de René Debanterlé consacré au peintre liégeois Guy Vandeloise, ne manque pas d'intérêt, mais est d'un abord peu aisé. René Debanterlé possède une réelle connaissance de l'œuvre de Vandeloise, mais donne l'impression d'écrire plus pour lui-même que pour un large public. Cette accessibilité difficile provient peut-être également de notre méconnaissance de la peinture de Vandeloise, mais n'était-ce là l'occasion de la faire connaître? (...)"

## 1985

Animateur permanent de l'asbl Galerie L'A, contrat prime

Vice-président de l'asbl Galerie L'A

(12-26/01) Liège, Galerie L'A: Signatures

Conception de l'exposition: Juliette Rousseff

Organisation: René Debanterlé

Conception du catalogue: René Debanterlé, Guy Jungblut

*Textes d'introduction:* René Debanterlé; Marie-Anne Thunissen

(texte republié in La Meuse, 15/01/85)

"Parce qu'elle figure un nom et, par-là, le précipite en une matière informée qui l'affirme par un graphe et l'intègre en un style, la signature est lieu de coalescence: collusion du vocable, du corps et de son énergie, collision entre l'expérience individuelle et l'impersonnalité du langage (Quantité de personnes portent le même patronyme. Auront-elles pour cela une même signature ?

Du nom, elle conserve l'indépendance sémantique, l'historicité, les composantes génériques et spécifiques. Elle en veut toutefois accroître la représentativité.

À la fatalité de l'arbitraire, à l'immuabilité de la dénomination, comme à l'aseptisation du profilé de celui-ci (l'imprimé), la signature oppose la nervosité incisive ou la grâce apprêtée du geste cursif.

Résistante donc, dans l'acception guerrière (stratégique) du terme, elle infléchit l'écrit, déchiffrable et reproductible par fonction, vers son autre: la forme libre, particulière.

Elle insuffle l'inimitable au sein du code, manifeste l'identité (en qui le nom «propre» se distingue du «commun») par la différence.

Ainsi vise-t-elle le dépassement du significatif par l'expressif, quitte à sacrifier toute lisibilité au profit de qualités telles que tension, clarté, discrétion, luxe, ..., ou de cryptages originaux (monogrammes, signatures musicales, ...). Elle privilégie le visible.

C'est à ce prix que la signature s'avère véritablement «autographe», sceau de l'go.

Que son autogénèse relève de l'aléatoire du jeu, des supputations d'une volonté froide ou de quelque équation personnelle, la signature n'en demeure pas moins un indice moral (marquant l'achèvement, l'authenticité, l'adhésion, ...), parce qu'elle atteste de la présence («Johannes Van Eyck fuit hic»).

Et ici advient de par soi cette question éternelle: savoir si ce monde est, à tous le moins, paraphés. (C'est alors que certains «se signent»)." (R. Debanterlé)

Participants: Marc Angeli, Albert Aymé, Julius Balthazar, Georges Bianchini, Rita Bong, Paolo Boni, Christiane Brissa, Daniel Buren, Michel Butor, Manuel Casimiro, Axel Cassel, Jean Clareboudt, Jocelyne Collin, Roberto Comini, Patrick Corillon, Michel Couturier, Eddy Devolder, Peter Downsborough, Gilbert Dupuis, Mohammed Fassi Fhiri, Filip Francis, Ruth Francken, Claude Gilli, Jenny Guyot, Bernard Herbecq,

Jack Keguenne, Pierre Leloup, Jacques Lizène, Baudouin Luquet, Gregory Masurovsky, Michel Moffarts, Laura Parada, Pol Piérart, Patrice Pouperon, Patrick Raynaud, Stephen Rosenthal, Juliette Rousseff, Kamran Sowti, Jean Spiroux-Mathieu, André Stas, Jean-Jacques Symul, Dani Tambour, Marie-Anne Thunissen, Gérald Thupinier, Michel Vachey, Guy Vandeloise, Serge Vandercam, Cécile Vandresse, Dan Van Severen, Bernard Villers, Cuchi White

Janvier : Texte de présentation pour l'invitation à une présentation du film de *Jean-Jacques Andrien* "Mémoires" au Botanique à Bruxelles le 24/01

(01-20/02) Liège, Galerie L'A: Peter Downsborough

mars: Mensuel du Cirque Divers, n°58, mars 1985

"C'est René Debanterlé et Jeanne Boreux qui se sont amusés à réaliser, en partie, ce n°58 du mensuel du Cirque Divers."

mars, F.A.R. n°149:

*L'Art et le Temps. Regards sur la quatrième dimension* (Bruxelles, P.B.A., 12/1984-01/1985)

*Lithographies de Bram van Velde* (Lg, Cabinet des Estampes, 10/11-09/12/84)

*Voir avec Michel Butor* (Lg, Salle Saint-Georges, déc.84-janv.85)

*Deux régions en France: l'Art International d'aujourd'hui* (Charleroi, P.B.A., 17/11-23/12/84)

*Les premiers abstraits wallons* (suite)

*Les sidérurgistes* (Charleroi, C.G.E.R.)

(01-20/03) Liège, Galerie L'A: Juliette Rousseff

(30/03-17/04) Liège, Galerie L'A: Philippe Jadot; Anne-Marie Klenes

#### **avril 85-juin 86: Séjour de Dan Van Severen à Liège**

Éprouvait une véritable vénération pour Dan; au point qu'il n'aurait jamais osé lui demander quelque chose. Il n'a jamais osé lui demander de visiter son atelier. (témoignage Luc Bréeur).

avril-mai, F.A.R. n°150:

*Félicien Rops* (Bruxelles, Centre de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et M.R.B.A., 01/03-28/04)

*Autour de la B.D.* (Charleroi, P.B.A., 12/01-03/03)

*Le micro-univers dévoilé: la cellule vivante* (Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles jusqu'au 14/04)

(11/05-01/06) Liège, Galerie L'A: Autoportraits (affiches, dessins, écritures, gravures, peintures, photographies, livres)

Lucy Baugnet, Freddy Beunckens, Joseph Beuys, Michel Boulanger, Adrien de Witte, Auguste Donnay, Nicole Forsbach, Dominique Fraikin, Filip Francis, Jean-Marie Gheerardijn, Babis Kandilaptis, Jean Le Gac, Paul Mahoux, Jacques-Louis Nyst, Léon Philippet, Maurice Pirenne, Arnulf Rainer, Edgard Scaufflaire, Georges Thiry, Englebert Van Anderlecht.

juin-juil., F.A.R. n°151-152:

*L'Oeil musicien, les écritures et les images de la Musique* (Charleroi, P.B.A., 28/03-12/05)

*Guy Vandeloise, Juliette Rousseff, «Signes et Écritures»* (Bruxelles, Maison des artistes de la Communauté française, 07/04-25/05)

*Denmark, «Archives mortes»* (Lg, Musée d'Art Moderne, 20/04-26/05)

#### **05/07/85. Certificat d'études complémentaires en Histoire des Religions de l'Université de Liège (Grande Distinction)**

Il aimait beaucoup son professeur, Mr Massot.

## 1985

juillet. Apprend l'issue inéluctable à laquelle le destine l'innommable maladie.

**Rencontre Luc Bréeur**, [atteint par la même maladie] (témoignage Luc Bréeur)

septembre: *Historique de la Tour Cybernétique de Liège* dans le catalogue Art Actuel (Lg, Musée d'Art moderne et Parc de la Boverie, 06/09-06/10)

sept.-oct., F.A.R. n°153:

*Luc Lafnet* (Lg, Galerie 9a rue des Carmes, 28/05-28/06)

*Georges Thiry: portraits d'écrivains belges* (Bruxelles, P.B.A., juin-juillet)

*Jules Schmalzigaug* (Bruxelles, M.R.B.A., 31/05-28/07)

septembre: Texte sur *Marc Angeli* dans le catalogue Investigations Lg, Place St-Lambert/Espace 251 Nord, 17/9-05/11

(21/09-09/10) Liège, Galerie L'A: Laura Tamar Parada  
Texte sur *Laura Tamar Parada* à l'occasion de cette exposition

(19/10-06/11) Liège, Galerie L'A: Dani Tambour  
Texte sur *Dani Tambour* sur le feuillet-invitation (republié in Catalogue Recherches 89, Tournai, p.35)

nov.-déc., F.A.R. n°154:

*Rétrospective Émile Alexandre* (Flémalle, C.W.A.C., 19/10-10/11)

(16/11-04/12) Liège, Galerie L'A: Philippe Vandenberg

(14/12-03/01) Liège, Galerie L'A: Michèle Englert; Florence Fréson

Rencontre Michel Boulanger par l'intermédiaire de Michèle Arnold; il noue une amitié et Michel Boulanger lui fait aimer l'Art Africain (témoignage Luc Bréeur)

## 1986

janv.-fév., F.A.R. n°155:

*Pablo Picasso, Joan Miro, Salvador Dali* (Charleroi, P.B.A.)

*Peintres paysagistes et animaliers, 1830-1930, dans les collections des Musées de Verviers* (Verviers, Musée des B.A., 16/11-19/01/86)

*Colloque «La peinture dans la Principauté de Liège aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle»* (Université de Lg, 20-22/1)

*1770-1830. Autour du néo-classicisme en Belgique* (Ixelles, Musée, 14/11-09/02/86)

*La Fête de la gravure* (Lg, déc.85-janv.86)

(17/01-04/02) Liège, Galerie L'A: Guy Vandeloise

(21/02-06/04) Liège, Musée d'Art Moderne. Galerie L'A, rétrospective / janvier 1979-janvier 1986 / 50 expositions

Conception du catalogue: René Debanterlé, Guy Jungblut, Marie Anne Thunissen

Catalogue: textes d'*introduction* de J.P. Ransonnet; de Juliette Rousseff et Guy Vandeloise; de René Debanterlé, *Affinités et affections*.

Plus les notices sur *Michel Couturier*, avril 85 (p. 65-66), sur *Bernd Lohaus* (p. 69), sur *Andata/Ritorno* (p. 75-76), sur *Marthe Wéry* (p. 93), sur *Dani Tambour* (p. 147-148).

"Point de théories, ni même de stratégies arrêtées, qui soutiennent cette prétention, mais plutôt une conduite

par affinité et affection.

Si, en effet, le programme artistique de la galerie L'A se démarque du consensus mondial sur les modes esthétiques - agent des plus appauvrissant de la culture contemporaine - c'est qu'il reflète médiatement trois individualités différenciées (Ransonnet, Rousseff, Vandeloise), trois créateurs aussi, passionnés d'art. Pour autant, il n'y faudrait par voir l'expression stricte de leurs goûts: à preuve la diversité des disciplines (peinture, sculpture, photographie, environnement, architecture, mobilier, gravure, tapisserie, vidéo, ...) et des genres abordés (art conceptuel, minimal, abstraction froide ou lyrique, ...); ou encore l'échelonnement des générations (des tous jeunes plasticiens aux artistes reconnus) comme des nationalités (Belges, Suisses, Français, Américains, ... s'y retrouvent diversement).

À preuve aussi la totale liberté laissée aux exposants de disposer à leur guise des salles contrastées de la galerie pour y placer les oeuvres de leur choix.

Ancrée ainsi aux risques du présent et (donc) de la subjectivité, assumant sans ambage ces avatars du vivant, bienveillante et engagée, la galerie L'A revêt certaine personnalité dont le trait, le caractère principal serait un goût de pauvreté - non de misère -, une inclination au «silence» contre la psychotique ambiante.

L'économie, la critique, la méditation priment le délire, l'esthétisme, le matérialisme. Du moins est-ce là le critère majeur qui définit au mieux la politique de l'asbl, sans pour cela la déterminer trop: la simplicité est désormais loin de l'évidence; elle se doit d'être enrichissement («Peindre, c'est supprimer» disait Matisse). Plus profondément, c'est le problème de la justification (au sens paulinien) de l'Art qui se pose ici, à l'encontre de la Culture.

La représentativité de la galerie L'A voudrait en effet s'appuyer moins sur la légitimité historique que sur l'authenticité existentielle, davantage voisin des vérités intérieures, du discours de l'âme."

(René Debanterlé, octobre 85)

*Compte-rendu de l'exposition* par René Debanterlé dans *La Vie liégeoise*, février 1986

Se sachant malade, il prend ses distances, de façon sereine selon ses dires, afin de se consacrer à son oeuvre personnelle.

mars-avril, F.A.R. n°156-157:

- Bernard Bay*, «*La Wallonie: une légende des lieux*» (Namur, Maison de la Culture, 11/1-8/2)
- La femme au temps des Pharaons* (Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire, 30/11/85-28/2/86)
- La thématique religieuse dans l'art belge, 1875-1985* (Bruxelles, C.G.E.R., 16/1-23/3)
- Les traces de Tintin dans l'imaginaire* (Tournai, Maison de la Culture jusqu'au 9/3)

(19-30/04) Galerie L'A: Cécile Vandresse

mai-juin, F.A.R. n°158-159:

- Capricio. Musique et art au XX<sup>e</sup> siècle* (Bruxelles, P.B.A., 22/2-6/4)
- Les Phéniciens et le monde méditerranéen* (Bruxelles, Générale de Banque, 6/3-6/5)
- Giulio Paolini* (Charleroi, P.B.A., 15/2-30/3)
- Paul Franck*, «*Le laboratoire du portrait*» (Flémalle, C.W.A.C., 21/3-13/4)
- Pol Bury* (Bruxelles, Le Botanique jusqu'au 31 août)

(24/05-04/06) Galerie L'A: Jean-Georges Massart/Francis Schmetz

Début d'une correspondance avec **Pol Piérart et Jocelyn Collin**: 114 pièces (petits textes, dessins, collages, photos légendées etc...), la dernière étant datée du 12/06/91. [Numérotées par Pol Piérart; archives P. Piérart - J. Collin]

René allait chez eux presque toutes les semaines,... de plus en plus; pour tenir des conversations sur l'art. «J'ai avec Pol les plus belles conversations sur l'art» disait-il en rentrant, «on n'est pas du même avis mais se dégage un tel respect l'un pour l'autre», des gens qui savent se retirer sans vouloir s'imposer, entre gens qui disent le nécessaire et ne sont pas enrégés par le bavardage superficiel. (témoignage Luc Bréeur)



sept.-oct., F.A.R. n°160:

*Robert et Sonia Delaunay* (Lg, Salle Saint-Georges, avril-juin)

*L'art verrier en Wallonie de 1802 à nos jours* (Bruxelles, Crédit communal)

*Le Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan de Liège*

*Quand naissait le socialisme. Travail et misère à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* (Tournai, Musée des B.A., 15/6-31/10)

*Le Surréalisme à Mons et les amis bruxellois* (Mons, Musée des B.A., 14/04-01/06; Flémalle, C.W.A.C., 7-29/07)

*Créer la liberté. Exposition en l'honneur du peintre turc Orhan Taylan* (Lg, Salle Saint-Georges, 27/06-31/08)

(03/09-24/09) **Bourse de l'Agence Québec/Wallonie/Bruxelles (Communauté française de Belgique): séjour à Montréal pour enquête sur "La critique d'art au Québec".**

Demande relative à une dispense de contrôle de chômage pendant la durée d'un stage de 21 jours au Québec (03-24/09)

« Je suis allé voir les baleines en haut du Saint-Laurent: c'est une des plus belles expériences de ma vie (je crois) »  
Carte postale à P. Piérart et J. Collin

« Un petit mot sur fond de baleines pour vous dire que je suis bien rentré du Canada mais qu'une huître empoisonnée m'oblige à rester au lit avec une grosse fièvre et des milliers de boutons rouges (qui chatouillent !) sur tout le corps.

Cela est d'autant plus ennuyeux qu'on me propose des cours à l'Académie et que je ne peux même pas m'y présenter ... »  
Mot envoyé à P. Piérart et Jocelyn Collin, 17/10/86, n°23

(26/09-16/10) Galerie L'A: Émile Alexandre, Marcel Caron, Jean Donnay, Armand Silvestre

**(01/10/86-30/04/87) Professeur temporaire à l'Institut Communal d'Enseignement Technique Hors-Château (Ictem) (jour), cours: Histoire de l'Art.**

**(27/10/86-31/05/87) Professeur (chargé de cours) à l'Académie des Beaux-Arts de Liège (soir), cours: Histoire du mobilier et des styles.**

(08-26/11) Galerie L'A: Walter Swennen

déc.-janv./fév. 87, F.A.R. n°162-163:

*Dessin Shoowa* (Bruxelles, Crédit communal, 03/10-07/12)

*Giuseppe Penone* (Charleroi, P.B.A., 18/10-21/12)

*Le groupe Art Abstrait, 1952-1956* (Flémalle, C.W.A.C. 18/10-16/11)

*Ingres et Delacroix, dessins et aquarelles* (Bruxelles, P.B.A., 7/11-21/12)

*L'école primaire en Belgique depuis le Moyen-Age* (Bruxelles, C.G.E.R., 10/10-11/01/87)

*Sculptures contemporaines en cristal et en verre d'Europe Occidentale* (Lg, Générale de Banque, 14/11-19/12)

*Le patrimoine industriel et sa reconversion* (Lg, Église Saint-André, 17/01-15/03)

(06-24/12) Galerie L'A: Jacques Gerards; Dietrich Torwesten

## 1987

Séjour à l'Academia Belgica de Rome, pour la rédaction du roman "*Memento Sepelio*" avec une bourse de travail octroyée par la Communauté française de Belgique (Service des lettres)

J'ai le plaisir de vous annoncer que je viens de signer l'arrêté vous octroyant une subvention d'un montant de 60.000 frs à charge de l'exercice budgétaire 1986 de la C.F.

Cette subvention exceptionnelle constitue une bourse de travail pour la rédaction de votre roman en

préparation, Memento Sepelio. (...)" (Philippe Monfils, ministre-président, 05/11/1986)

Couverture pour la revue "La Wallonie Dialectale"

( / - / ) Francis Feidler, texte d'un catalogue pour une exposition itinérante en Belgique et en France (extrait republié in Revue du P.B.A., Bruxelles, mai 1987 et Plus Moins Zéro, n°47, juin 1987, p.58)

*Une image de la communication.*

Texte de présentation d'un livre de Francis Feidler, "L'élasticité de la communication. Dessins et environnements", tiré à 50 exemplaires numérotés.

À l'occasion d'une exposition sous le même intitulé à la galerie Koma de Mons.

(14/03-01/04) Galerie L'A: Patrick Corillon, Alain Jonckea, Maria Pace, Joël Verviers

avril: Cosignataire avec Luk Darras et Laurent Jacob du texte d'*introduction au catalogue L'Inimaginario Belga* (Rome, Villa Médicis, 02/04-03/05: org. Espace 251 Nord, Lg)

avril: Notice sur *Bernard Gaube* dans le catalogue *Abstractions '87* (Namur, Maison de la Culture, 25/04-23/05)

(11-29/04) Galerie L'A: Dan Van Severen

(16/05-03/06) Galerie L'A: Georges Bianchini, 1954-1987

(13/06-01/07) Galerie L'A: André Delalleau, Christine Hamoir, Marianne Laboureur, Kamran Sowti

(26/07-14/10) Galerie L'A: José Picon

octobre: texte d'*introduction*, un texte intitulé "*Lieu*" et un texte sur *Philip Huyghe* dans le catalogue *Lieu* (Lg, Ancienne linière, 18/10-15/11)

(l'introduction sera republiée dans Plus Moins Zéro, Bruxelles, n°48, octobre 1987, p.40)

Exposition organisée par Marc Angeli, Anne-Marie Klènes, Francis Schmetz, Cécile Vandresse

Participants: Marc Angeli, André Delalleau, Nancy Haynes, Philip Huyghe, Anne-Marie Klènes, Heiner Kuhlman, Bernd Lohaus, Guy Mees, Uwe Olsen, Francis Schmetz, Keiji Uematsu, Cécile Vandresse, Dan Van Severen, Wilhelm Weiner, Marthe Wéry

octobre: article sur l'*exposition Lieu* dans Plus Moins Zéro, n°48, Bruxelles, octobre 87

« Dès que je serais guéri (j'ai le zona ...ou "écriture de feu") on se reverra » À P. Piérart et J. Collin, n°49

novembre: *La gravure dans tous ses états* in Art et Culture, Bruxelles, nov. 87

(28/11-16/12) Galerie L'A: Jocelyn Colin/Pol Piérart

Publie ***Jocelyn Collin et Pol Piérart*** aux éditions Yellow Now

Membre de l'Association belge des Critiques d'Art.

Sollicité pour une collaboration au livre de Jacques Stiennon - Jean Patrick Duchesne - Yves Randaxhe, "De Roger de la Pasture à Paul Delvaux, Cinq siècles de peinture en Wallonie" (qui paraîtra en 1988, chez Lefebvre & Gillet à Bruxelles) pour écrire la partie consacrée à l'art contemporain mais aussi le chapitre concernant l'École de Verviers, l'affaire se passa très mal: peu avant la sortie du livre, René apprend que Stiennon a complètement pillé/copié son chapitre sur l'École de Verviers pour se l'attribuer. Il s'en ouvre à Jean-Patrick Duchesne qui prend le parti de Stiennon invoquant que c'était son idée.

René exige le retrait de son article sur l'art contemporain. (témoignage Luc Bréeur qui signale que seul Graulich a défendu René, il s'est même excusé de l'attitude de ses confrères)  
[cfr dossier Entre historiens d'art: article remanié et photocopie de l'article de Stiennon dans le livre; courrier Duchesne; 2 états de l'article Actualité de la peinture]

Correspondant de la revue Art et Culture, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

décembre: *Les lieux esthétiques de Marc Feulien* in Art et Culture, Bruxelles, déc. 87 (exposition de la galerie Koma à Mons, 11/12-09/01/88)

## 1988

Conférence *Art et Engagement*, Liège, Maison du Nicaragua  
Conférence *Tendances actuelles*, Liège, Musée d'Art Moderne

\*\*\* janvier: *La confession comme valeur*, in Art et Culture, Bruxelles, janv.88

février: *Présence de l'art contemporain et Compte-rendu du livre de Jacques Hendrick sur "La peinture au Pays de Liège des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles"* in Art et Culture, Bruxelles, fév. 88

Cet article entraîne une réaction épistolaire violente de la part de Jacques Hendrick (lettre manuscrite, personnelle) et est vilipendé dans un article de Jacques Parisse dans la Dernière Heure du 15/04/1988

"Plus discrète, plus «intériorisée» aussi, l'asbl L'A poursuit un cheminement qui tente d'allier tradition et modernité. Que l'on partage ou non cette volonté d'un «art du silence», davantage tourné vers les profondeurs - fussent-elles illusoire - de l'être, on doit reconnaître à cette galerie une conviction qui manque souvent ailleurs. Depuis cette saison, une nouvelle équipe, composée de jeunes artistes \*\*, a repris le flambeau. Elle s'est d'emblée affirmée comme le prolongement de la voie déjà engagée, en organisant l'exposition «Lieu» dont l'optique minimale résumait assez bien l'idéologie défendue. Celle-ci n'a cependant rien d'un dogme et accepte avec souplesse, voire la contradiction."

( in *Présence de l'Art contemporain* )

[\*\*]: Marc Angeli, Anne-Marie Klénes, Francis Schmetz, Cécile Vandresse ]

avril: *La peinture radicale* in Art et Culture, Bruxelles, avril 88

mai: *La Fondation de la Tapisserie* in Art et Culture, Bruxelles, mai 88

mai: Demande et obtient des visas pour l'Inde, le Népal et le Bengla Desh

« J'ai dû finalement annuler mon voyage au Nez-Pâle et en Un-Deux, pour cause de santé (ou plutôt d'absence de santé)... le "traitement" devra encore durer plusieurs semaines. Pour me consoler, je pars début juillet quelques jours en Auvergne (c'est moins exotique, mais enfin...) »

Carte postale à P. Piérart et J. Collin ( ?/06/88, n°57)

juin: *Radical Painting. Une condition de la peinture et Martin Barré. Un état transitoire de la peinture* in Artefactum, 24'88, Antwerpen, june-august 88

juin: *Anne-Marie Klénes* in Plus Moins Zéro, n°50, Bruxelles, juin 88

septembre: *Postface du catalogue Recherches 88* (Tournai, Fondation de la Tapisserie, 25/09-23/10)

**(octobre) Professeur à l'Iselp (Institut Supérieur d'Étude des Langages Plastiques, Bruxelles); Cours: Technologie des Arts Visuels et Approche de la condition matérielle de l'art.**

novembre: *Patrick Corillon. Sculpteur des deux espaces* in Artefactum, 26'88, Antwerpen, nov.-Déc.88 (exposition de la galerie Vega à Plainevaux, oct.)

décembre: Texte sur *Stefaan De Grootte*, "*La pâle lumière des étoiles*" à propos de son exposition du 14/12 au 31/12 dans Rencontres/F.N.A.C.

**(01/12/88-20/01/89) Professeur à l'Académie royale des B.A., en supérieur: sémiologie (2 h.) et histoire de l'art (1h.½)**

## 1989

février: *Jean-Pierre Ransonnet*, "*Figures-Paysages*", texte sur le feuillet-invitation de la Maison de la Culture de Namur, 11/02-12/03

février: *Patrick Corillon*. *Vous êtes ici*, in Art et Culture, Bruxelles, fév. 89 (exposition de Corillon à la galerie Ficherouille, Bruxelles, 03-25/02)

février: *La couleur seule. L'expérience du monochrome* in *Artefactum*, 27'88, Antwerpen, fév.-mars 89 (exposition du Musée Saint-Pierre à Lyon, 07/10-05/12/88)

février: **Assistant scientifique au Musée de la Photographie/Centre d'Art Contemporain à Charleroi.**

mars: *Catherine De Launoit*, "*Pages brodées*", texte du feuillet-invitation de la galerie Philharmonie de Liège, 11/03-01/04

avril: *Guy Mees*. *Quelque chose comme l'apesanteur*, in Art et Culture, Bruxelles, avril 89)

mai: *Questions d'images dans le catalogue 150 ans de photographie. Certitudes et interrogations, 1839-1989* (Mont-sur-Marchienne, Musée de la photo, mai-sept.1989, pp.46-47)

juin: Parution de deux *textes* dans le catalogue Fenêtres en vue, Lg, 15/06-10/09: *Douze à table* (pp.11-13) et *L'illusion de la fenêtre* (pp.70-75)

juin: Notice sur *Dan Van Severen* dans le catalogue Carte blanche à Jan Hoet. Pauvreté et Baroque, 6 artistes flamands contemporains (Le Havre, Musée des B.A., 03/06-30/08)  
(republié en anglais et japonais à Narita)

octobre: *Keiichi Tahara*. *Image transparente* in Photographie ouverte n°67, Mont-sur-Marchienne, Musée de la Photo, oct.-nov.)

novembre: Voyage en Italie (Padoue/Vicenza)

"La montagne est en soi une grande leçon de vie et d'art"  
(Carte postale à M.R.- F.F., datée du 16/11/89)

Durant les dernières vacances, il était toujours préoccupé par les problèmes de la religion, du sacré, de la croyance en Dieu. «Ce serait tellement plus facile si je pouvais croire». (témoignage Luc Bréeur)

## 1990

janvier: *André Delalleau, Hors-d'oeuvre* sur le feuillet-invitation de la galerie Détour de Jambes, 10/01-03/02

\*\*\* février: *L'oeuvre* sur le feuillet-invitation de la galerie Détour, 07/02-03/03

février: *Le Sens du Format, photographies de grandes dimensions*, texte de présentation sur le feuillet-invitation de la Maison de la Culture de Namur, 17/02-18/03. Catalogue

mars: *Entretien avec Evelyne Malengret dans le catalogue Collection Evelyne Malengret. Don au musée* (Charleroi, Musée de la Photo, mars 90)

avril: *Jocelyne Collin et Pol Piérart* in *Artefactum 33'90*, Antwerpen, avril-mai (exposition de la galerie Détour à Jambes, 07/02-03/03)

avril: *Jean-Pierre Ransonnet* dans le catalogue 4<sup>e</sup> Triennale internationale de la photographie (Charleroi, Musée de la Photo, avril 1990)

avril: *Léonard Misonne* dans le catalogue Col. Leccio x Col. Leccio. Un recorregut per la fotografia europea (Barcelone, Palau Robert, 25/04-31/05)

juin: *Notes sur l'esthétique de Léonard Misonne* dans le catalogue *Autour de Léonard Misonne* (Charleroi, Musée de la Photo, juin 1990)

« Moi, je suis de plus en plus larvaire à cause du traitement que je suis. Je ne fais RIEN (c'est dur) et n'ai plus la force de recevoir personne. » (à Pol Piérart et J. Collin, n°93)

« Je me porte beaucoup mieux depuis qu'on a changé mon traitement » (idem, n°94)

juillet: *«L'affaire Picasso». De la morale à l'histoire* in *Le Syndrome Picasso* (Lg, Académie royale des B.A. et éditions Yellow Now, 1990)

août: Voyage en Auvergne

"Un grand bonjour de Conques où nous restons une semaine après avoir fait la route des sedes sapientae d'Auvergne. Tout est superbe (et je deviens lyrique ...)" (Carte postale à M.R.- F.F., datée du 08/08)

septembre: Déménagement du 49, rue Monulphe au 24 rue Rennequin Sualem

septembre: *Nicole Forsbach, "Certaine fleur..."* in *Photographie Ouverte*, n°72, Mont-sur-Marchienne, Musée de la photo, sept.1990

novembre: *Jacques Charlier, la photographie au service de l'idée. Conversation avec René Debanterlé* (éditions Tandem, 1990). À l'occasion de la rétrospective consacrée à la photographie dans l'œuvre de Jacques Charlier (Charleroi, 24/11-03/02)

nov.-déc.: *Jacques Charlier, la photographie au service de l'idée* in *Photographie Ouverte*, n°73, Mont-sur-Marchienne, Musée de la photo, nov.-déc.1990

(repris in Jacques Charlier *L'Art à Contretemps*, Centre d'Art Nicolas de Staël et Keepsake Editions, 1994)

**1991**

(20/01) Rédaction de son testament.

« Un grand bonjour du Monastère de Rochefort ! Il neige. Les moines blancs traversent le jardin et on ne voit que leurs souliers noirs et leur nez rouge.

Chez Yellow, ça m'a encore été une belle leçon de rigueur. Face à vous, je me sens vraiment frivole...

Ici, j'ai appris (à mes dépens) deux ou trois choses: d'abord que je ne peux peindre que comme je le fais (j'avais pris des aquarelles: une catastrophe !) ensuite que je n'éclaircirai jamais rien au sujet "des grands sujets". (...)

(à Pol Piérart et J. Collin, 21/1/91, n°104)

fév.-mars: *Pol Piérart, "La photographie, comme c'est abusant"*

(27/03) Invité comme membre du jury au prix de la jeune sculpture organisé au Musée en Plein-Air du Sart Tilman (lettre datée du 27 mars et signée par Marie-Hélène Joiret en tant qu'administrateur délégué.

« Aujourd'hui débute comme un combat moral, un combat contre le «démoral». Sera-ce simplement le dernier combat ? L'ultime lutte ?

Curieux comme le pressentiment de la mort éloigne déjà.

Quel sens cela a-t-il de lire encore quelques pages de Valéry avant de mourir demain ? Celui-ci: progresser, progresser. Vers quoi ? Vers rien, rien qui soit directionnel.

Avec Valéry, c'est le bonheur (entre autre) de découvrir la relativité spirituelle.

Alors qu'est-ce que je défends encore contre la mort ?" (Petit carnet gris, non daté; ne contient que ce seul texte et deux petites notes [encre un peu plus verte]: «La mauvaise question: quelle raison au mal ?» et «Y aura-t-il quelqu'un pour écouter mon histoire ?». (archives Debanterlé)

(juin) Visite la grotte de Lascaux

"L'art préhistorique fait vraiment toucher à une vérité fondamentale. Mais vous la connaissez déjà"

(Carte postale à P. Piérart et J. Collin, 12/6)

"Nous avons vu le vrai Lascaux. Que dire de plus ?" (Carte postale à M.R.- F.F., datée du 12/06)

## **Décès**

(05/07) [Deux faire-part de décès paraissent côte à côte au journal La Meuse; l'une de la part de la famille, décès signalé le 06/07; l'autre de la part de Luc et ses amis proches, décès signalé le 05/07]

Sur le faire-part de Luc est reprise une citation de Charles Péguy, popularisée dans les milieux artistiques liégeois par Dan Van Severen:

"Voici la Nudité  
Le Reste est Vêtement  
Voici le Vêtement  
Tout le Reste est Parure  
Voici la Pureté  
Tout le Reste est Souillure  
Voici la Pauvreté  
Le Reste est Ornement"

(9 juillet) Enterrement au cimetière de Sainte-Walburge à Liège.

# Hommages

## Georges Vercheval

Historien de l'art, artiste, critique, René Debanterlé avait tous les talents. Sa très grande discrétion nous aura peut-être empêchés de l'apprécier à sa juste valeur. (...)

Agrégé en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université de Liège, René Debanterlé se caractérisait par une grande ouverture d'esprit. Son intérêt pour la photographie - qu'il entendait relier fermement aux autres arts plastiques - le conduisit au Musée de la Photographie à Charleroi. (...)

René Debanterlé avait su se faire aimer de tous ses collègues qui l'appréciaient pour ses qualités humaines mais également pour la rigueur et la sensibilité qui caractérisaient son activité professionnelle. (...)

Georges Vercheval in La Wallonie, 12/07/91 [ainsi que dans le Rappel]

On voudrait trouver des réponses aux «pourquoi», refuser les «jamais», arrêter le temps. René Debanterlé, peintre talentueux, conservateur-adjoint au Musée de la Photographie est mort le 5 juillet 1991, à 33 ans. Il était notre ami. Nous avons eu le privilège de partager avec lui nos utopies, nos rêves, nos déceptions et nos espoirs. Sa passion, son enthousiasme, son humour balayaient tous les pessimismes.

(...)

Georges Vercheval in Photographie ouverte n°77, Marchienne-au-Pont, Musée de la Photographie, sept.-oct. 91

## Jacques Meuris

Les amis de René Debanterlé ont eu la douleur de le conduire, le 9 juillet, à sa dernière demeure. Il avait 33 ans; la longue, infernale et bien connue maladie eut raison de sa vaillance; elle mit un terme, attendu malgré les espoirs, à une carrière déjà chargée de réalisations remarquées.

Il fut peintre parce que l'exigeait peut-être un tempérament ne se satisfaisant pas du seul diplôme d'historien de l'art. Un historien, ou plutôt un critique qui ne fut pourtant pas passif. Non seulement organisa-t-il des manifestations aventureuses d'art contemporain, il écrivit aussi beaucoup, en catalogues ou dans des organes qui comptent, à propos d'artistes que son option éclectique avait amené à son intérêt, de la peinture liégeoise des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle à la «Radical Painting» d'aujourd'hui. C'est attester son ouverture sur les images et sur les siècles.

La photographie le retint également: il entendait légitimement qu'elle fût incluse à l'univers entier des arts visuels et c'est dans cet esprit qu'il œuvra au Musée de la photographie de Mont-sur-Marchienne dont il fut le conservateur-adjoint. On lui doit là, l'installation des salles didactiques et l'organisation d'expositions recouvrant le vaste éventail qui justifie la présence artistique de la photo, du pictorialiste Misonne au paraconceptuel Jacques Charlier.

Rigueur et qualités humaines, courage physique et intellectuel, discrétion et sensibilité: tout cela réuni à égalité en un seul individu. Comment ne pas l'avoir tenu en haute estime ?

Jacques Meuris Adieu à René Debanterlé (intégral) in La Libre Belgique, 17/07 [ainsi que dans Le Courrier du Passant, Louvain-la-Neuve, Les Amis du Musée, sept.-oct. 91]

## Maurice Lorenzi

(...) La longue maladie qui l'a enlevé à l'âge de 33 ans a interrompu trop tôt une carrière déjà riche d'actions et de productions.

Après avoir achevé une licence en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Liège, René a obtenu un certificat en histoire des religions.

Mais sa personnalité ne pouvait se satisfaire de la pratique de l'histoire de l'art seule: René fut aussi écrivain et peintre. Les portraits qu'il a peints sont habités par une humanité sereine qui n'est pas sans évoquer certaines

œuvres trouvées à Fayoum: chacun de ces portraits est le fruit d'une longue méditation et du travail d'un artiste cruellement exigeant.

Le peintre a été pour lui-même un censeur implacable, car il était capital que la forme de ses œuvres n'altère en rien leur âme.

Tous ces portraits sont un hymne à l'amitié et à la vie.

Critique d'art actif, René s'est engagé pleinement et courageusement dans l'organisation de manifestations d'art contemporain. Il a aussi beaucoup publié; ses intérêts variés l'ont amené à écrire, tant à propos de la peinture liégeoise des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'à propos, notamment de l'œuvre d'Armand Rassenfosse, de Raoul Dufy et, plus proche de nous, du «Radical Painting».

Éclectisme, humanité et universalité encore !

René caressait des yeux et des mains, aussi bien une bible enluminée du XVI<sup>e</sup> siècle, qu'un masque nègre ou que les peintures de Lascaux.

Toute œuvre humaine sincère et de qualité était pour lui source de dialogue et de connivences intelligentes et sensibles.

C'est dans cet esprit qu'il a œuvré pour que la photographie occupe la place qu'elle mérite au sein des arts plastiques.

(...)

Tout ce que René a entrepris a été abordé avec une rigueur intellectuelle, une honnêteté et un sérieux extrêmes, tempérés par un goût poussés au plus haut point pour l'humour, la fantaisie et la drôlerie: l'œil et l'esprit étaient critiques, aimablement moqueurs, mais jamais cyniques.

Pour tous ceux qui l'ont connu, le passage de René Debanterlé parmi nous est une leçon de courage, de générosité, d'honnêteté intellectuelle, de sensibilité, d'intelligence, de discrétion et de foi en la vie et en l'homme.

Qu'il en soit ici remercié.

Maurice Lorenzi in Art et Fact/10, Liège 1991, p.111

## Pascale Tison

La mort de René nous laisse dans sa lumière. Étrangement. On ne peut plus rien pour lui et lui peut encore pour nous. Cette injustice est plus supportable que d'autres. J'ai de lui des images devenues nécessaires et cette nécessité m'est une consolation.

C'était sa bonté qui filtrait le mal. J'avais l'impression que l'amertume, le conflit désarmaient dès l'entrée des lieux qu'il a successivement occupés. Je sais qu'il avait de la légèreté et que son intelligence était riieuse. Sa bonté seule était sa gravité, c'est elle qui nous tenait proches de lui, nous qui parfois n'étions pas proches. (...)

Lettre de Pascale Tyson à Luc Bréeur, n.d., archives R. Debanterlé, farde Mémento Sépélio

## Anne Wauters

(...) Après le chagrin, viennent des pensées plus sereines. Ainsi nous nous sommes rendus compte quelle chance nous avons eu de le connaître, même brièvement, puisqu'en fait ça ne faisait que deux ans que nous nous voyions plus régulièrement, après que j'aie eu quelques contacts avec lui lorsqu'il travaillait pour Art & Culture. Nous aimions beaucoup discuter avec René. Souvent nous l'attendions au vernissage et nous étions déçus (et inquiets) quand il ne venait pas... De l'avis général, on se sentait mieux et plus fort d'avoir parlé avec lui.

Mais pour moi, le plus fascinant restera sa façon d'écrire, de concevoir le métier d'écrivain et d'historien d'art comme "de l'intérieur" puisqu'étant des deux côtés de la barrière, à la fois critique et artiste. Là, vraiment, sa sensibilité et son intelligence m'ont souvent "soufflée" !

Ce que je retiendrai encore de lui, c'est sa gentillesse, son humour et son ...ironie féroce, sa volonté de faire avancer les choses. (...)

Lettre de Anne Wauters (et Henri Van de Leemput) à Luc Bréeur, 31/07/91, Archives Debanterlé.